

Le mot de la Présidente

JALMALV Vienne à l'heure du COVID 19

J'espère que vous avez pris soin de vous et que vous allez tous bien.

Comme toutes les associations dont la mission est l'accompagnement de la fin de vie, nous avons été mis dans une impuissance totale face à ce qui a pu se passer dans les services de notre secteur qui ont dû réanimer des personnes atteintes de Covid 19.

Certes les soignants ont été là très présents et soutenant, mais combien de personnes sont mortes seules, sans l'entourage de leurs proches ?

Combien de familles n'ont pu dire au revoir et accompagner jusqu'au bout les leurs sans même pouvoir organiser des funérailles ?

Cela ne peut que toucher profondément un bénévole Jalmalv qui se sent complètement inutile alors que sa place habituelle est au côté de ces personnes souffrantes.

L' action de JALMALV Vienne

Face à cette situation difficile nous avons, à notre humble mesure, essayé de ne pas être inactifs et nous avons fait de notre mieux pour maintenir un soutien aussi bien auprès des soignants que des personnes hospitalisées.

Nous avons proposé à toutes les institutions ayant une convention avec nous une **écoute à distance**

sous forme d'entretiens téléphoniques. Plusieurs réponses ont été positives essentiellement en Ehpad, ce qui a fait que des résidents isolés ont pu être soutenus par des bénévoles habituellement à leur côté.

Une expérience de **participation à l'accueil des familles** quand cela a été possible s'est également organisée en lien avec l'équipe soignante.

Pour tous les autres services où il était trop compliqué de mettre en place cette forme d'action, nous sommes restés en lien en prenant des nouvelles afin de soutenir tous les soignants.

Nous avons également élargi notre domaine d'activité en participant à **deux plate - formes** :

- L'une nationale « Mieux Traverser le Deuil » mise en place par l'association du même nom pour accueillir des personnes endeuillées
- L'autre locale de la ville de Vienne « Entraidons nous » pour écouter des personnes malades, âgées ou en deuil

Plusieurs bénévoles s'y sont investis et quelques témoignages sont rapportés dans ce journal.

Les groupes de paroles ont pu être maintenus en mai et juin par visio conférence pour superviser cette nouvelle façon d'accompagner soit par téléphone soit par « tchat ».

Nous avons dû reporter l'assemblée générale qui se tiendra vraisemblablement en septembre.

Je vous dis donc à bientôt , continuez à prendre soin de vous et bon été à tous..

Danièle BAILLET

AGENDA

- 24 sept -18h30 - Assemblée Générale à l'IFSI-Vienne
- 10 oct Sensibilisation des nouveaux candidats à la Formation initiale
- 17 oct Réunion d'équipe et journée « Entre nous »
- 6 au 8 nov Congrès Jalmalv à EVIAN « Accueillir et prendre soin des bénévoles aujourd'hui et demain »

RECRUTEMENT DE BENEVOLES

Campagne nationale
RESULTATS POUR JALMALV VIENNE



La campagne de communication pour le recrutement de bénévoles a été mise en œuvre en deux vagues , locale puis nationale , depuis l'automne 2019 jusque fin mars 2020 .

Elle a augmenté la visibilité des associations et de la Fédération Jalmalv. Plus de 900 demandes de contacts ont été réceptionnées par le biais des formulaires renseignés sur la page d'accueil du site de la Fédération. Des contacts ont également été reçus en direct par les associations.

Jalmalv Vienne a enregistré 21 contacts. Quatre contacts se sont engagés en formation dès janvier 2020, cinq ont manifesté le souhait d'intégrer la prochaine formation qui débutera en novembre 2020. Le confinement est venu hâter une fin de campagne et a réduit le flux de candidats.

Cette campagne aura cependant insufflé du dynamisme au sein de notre structure et aura développé l'utilisation de moyens sous exploités: presse écrite et audio, Facebook.....

La recherche de bénévoles reste d'actualité afin d'étoffer la présence d'accompagnants au sein des établissements conventionnés avec notre association (structures hospitalières , EHPAD) mais également pour répondre aux demandes de nouveaux établissements qui nous sollicitent.

Que ce soit pour aider notre association avec vos compétences ou pour devenir accompagnant , rejoignez-nous.

JALMALV Vienne: Tel :04 74 79 12 30

Courriel : jalmalv38vienne@orange.fr

internet: <http://www.jalmalv-vienne38.fr>

JALMALV Fédération :

<http://www.jalmalv-federation.fr>

Annick GARCIA Jacqueline CROIZAT

LYON : SALON PRIMEVERE

6 AU 8 MARS 2020



En accord avec la Préfecture du Rhône , le salon s'est tenu malgré la crise sanitaire qui débutait et a rassemblé des bénévoles de JALMALV Rhône, JALMALV Mâcon, JALMALV Savoie, JALMALV Vienne

Les accompagnants présents sur le stand ont varié de 4 à 11 suivant les moments.

Si le nombre de visiteurs accueillis au salon était moins important que les années précédentes en raison de l'alerte sanitaire qui s'annonçait, le niveau d'intérêt pour JALMALV a été en augmentation, le nombre d'adresses mail recueillies le démontre.

La présence d'aidants est à noter , partageant les difficultés rencontrées dans l'accompagnement d'un proche pouvant aller jusqu'à l'épuisement.

JALMALV a également animé avec Marie-Aimée, Jacqueline et Xavier « **Accompagner dignement nos anciens** », conférence qui devait être à deux voix avec Madame Hella KHERIEFF auteur du livre « Le scandale des EHPAD ».



En son absence en raison des difficultés pour venir de Paris , JALMALV a disposé d'un temps de parole d'une heure avec 80 personnes présentes.

Un lien permet de l'écouter sur le site internet :

<http://www.Jalmalv-vienne38.fr>

Danièle BAILLET, Jacqueline CROIZAT
Colette PEYRARD,
Françoise et Christian COTTA-BERNARD, ,

FORMATION

« A L'ECOUTE DU CORPS »

avec Christoph Tarade

Ostéopathe et formateur Jalmalv

Deux week-ends ont réuni 7 accompagnants autour de cet enjeu majeur dans toute rencontre : « l'écoute du corps »

Lors de nos accompagnements, nous nous posons de façon plus ou moins implicite la question « Que me dit-il avec l'expression de son visage, l'attitude de son corps ? » Il n'est pas facile de décoder le langage corporel, nous le faisons plus ou moins intuitivement mais cela se travaille.

Comment ?

En étant à l'écoute de son propre corps, en se centrant sur soi pour s'ouvrir aux autres.

Ce temps de recentrage est fondamental, il suppose :

- de se laisser le temps de recevoir et de voir venir
- de rester attentif à son rythme intérieur
- de ne pas se laisser parasiter par le cerveau rationnel
- de faire confiance à ses ressentis
- de donner du crédit à son intuition
- d'être à l'écoute de ce que mon corps va me donner sur la qualité de ce qui va se passer.

A partir de cette intériorisation, on pourra oser un geste, une invitation et ainsi se mettre dans une plus juste distance.

Nous avons travaillé toutes ces façons d'être à partir d'exercices ou jeux.

Jeux de la bulle

Prise de conscience que chacun est dans une bulle et que l'on ne pénètre pas dans la bulle de l'autre (intrusion)

On peut habiter l'espace avec son volume et garder la juste distance avec les autres.



Massage des mains

Qualité du toucher, essayer de voir ce que souhaite l'autre, essayer de mettre une intention et voir ce que cela fait sur l'autre.

Jeu de « l'aveugle guidé »

Reconnaître l'importance du regard mais aussi quand il n'est plus là, l'importance du toucher qui guide, en écoutant notre ressenti dans l'attention à l'autre, entre liberté et sécurité.



Modelage des membres inférieurs

Prendre soin de l'autre avec transparence (je suis clair) présence (je suis vraiment là) et prudence (je m'adapte aux réactions de l'autre).

Ces exercices peuvent paraître artificiels loin de ce qui peut se passer au cours d'une rencontre réelle mais ils nous ont permis de ressentir des choses étonnantes : perception de l'autre, de ce qu'il souhaite ou de ce qu'il rejette. Tout cela sans aucune expression verbale.

L'attention à l'autre en étant recentré sur soi, c'est à dire ouvert à ce qui se passe en nous, en nous laissant porter avec confiance nous conduit à un accueil plus authentique.

Cette formation de deux fois deux jours avec un mois d'intervalle peut paraître longue mais après coup, nous a semblé nécessaire pour saisir et intérioriser toutes ces notions car nous avons surtout travaillé notre façon d'être et cela ne peut se faire que dans la durée.

Anne FELIX et Danièle BAILLET

FORMATION

LA SEXUALITE CHEZ LA PERSONNE

AGEE avec Catherine Haffner Psychologue



« Qui fait l'amour toujours, peut baiser l'éternité. »

(Paul Léautaud)

Les différentes étapes de la sexualité

A la naissance : existence de pulsions provoquant des tensions internes. La réponse est apaisante et maternante (sein – biberon) provoquant des «hallucinations» de satisfaction. C'est le stade oral.

Au cours de l'enfance: il existe différentes phases, débouchant sur un stade « phallique » lié à la reconnaissance de l'organe sexuel masculin. C'est l'étape du « complexe d'Œdipe », les zones érogènes sont génitale et urétrale.

A l'adolescence : les pulsions se recentrent vers les organes sexuels. L'adolescent tente de se réapproprier son corps (en mutation) par les premières relations sexuelles.



La vie adulte : elle s'accompagne d'une vie sexuelle épanouie qui permet d'abaisser les pulsions/tensions par un relâchement total, lors de l'acte sexuel « la petite mort ».

Au mitan de la vie, avec le ressenti d'une possible finitude, il existe un pic de la sexualité.

Quelques réponses aux questions posées:

- la sexualité n'est qu'une façon d'**exprimer la libido** qui peut être détournée vers d'autres plaisirs(lecture). Certains la **subliment** dans l'art, le sport, la foi ...

- **la sexualité évolue** tout au long de la vie.
- **le premier « nirvana »** est éprouvé lors de la première tétée. Certains le recherchent toute leur vie en « biberonnant » (alcool, cigarette ...)
 - ▶ importance de la bouche.
- la libido, c'est **l'élan vital** qui se manifeste jusqu'à la mort.

LA SEXUALITE CHEZ LA PERSONNE AGEE

Chez l'adulte plus âgé, la sexualité accorde plus de place à la sensualité, à la tendresse et à l'imagination.



Avec un corps souffrant, elle est parfois difficile à exprimer.

L'image de soi que l'on voit dans le regard de l'autre, peut engendrer une provocation s'exprimant dans une manifestation liée à la sexualité.

La grossièreté peut aussi arriver quand la personne pense ne pas être entendue.

Des situations particulières

Le moment de la mort peut s'accompagner d'un déchaînement libidinal.

Les démences frontales entraînent chez les malades de grosses désinhibitions provoquant beaucoup de complications autour de la sexualité.

Les malades atteints d'une démence de type Alzheimer ont une cognition sociale très forte. S'ils se déshabillent, ce comportement traduit une autre signification (ex. ils portent des vêtements qui ne sont pas les leurs ...). Même dans le cas de fortes démences de ce type, la mémoire émotionnelle reste présente.

Les malades porteurs d'une démence à corps de Lévy ont des symptômes kinesthésiques, avec sensations de brûlures sur la peau provoquées par les vêtements. D'où une possible envie de les retirer.

Dans certaines pathologies psychiatriques / gériatriques, une **enveloppe olfactive** forte (urine, excréments ...) peut être indispensable au malade/résident pour supporter une situation.

Anne FELIX

L'ÂGE, 1^{ER} FACTEUR DE DISCRIMINATION ? Une maltraitance méconnue.

L' AURALMA - Association des Centres d'écoute des situations de maltraitances envers les personnes âgées ou handicapées en Auvergne – Rhône- Alpes ... Vous connaissez ? Moi pas, mais ses membres étaient nombreux - plus de 80 , à Vienne pour participer à une Journée d'étude sur le thème de « l'âge , 1^{er} facteur de discrimination » .

Un menu alléchant par la diversité et le caractère concret des thèmes abordés en rapport avec les seniors :

- La conduite automobile
- La fracture numérique
- La sexualité
- Le logement
- Et plus globalement, la vie en société

Un casting de qualité avec

- le président d'AURALMA,
- un professeur du CHU de Saint Etienne,
- le pdt de l'université inter-âge du Dauphiné,
- un psychiatre sexologue,
- une professeur de l'université d'Ottawa ,
- ...

QUE RETENIR DE CETTE JOURNEE ?

- Qu'il y a un parallèle entre « racisme » et « âgisme », avec comme traits communs la discrimination, le mépris de la personne, l'atteinte à sa dignité.

Le « vieux » est trop souvent considéré comme un être inférieur, différent, un obstacle, un être inutile voire coûteux... un être auquel on a tendance à retirer facilement des droits : conduite auto, prêts, assurances...mais aussi relations intimes...

Et pourtant, si la personne âgée a des facultés amoindries, (vision, audition, réflexes plus lents...) elle adopte des attitudes de prudence qui entraînent un phénomène de compensation apte à réduire considérablement les risques encourus de chute, d'accident ...

Si on devait retirer le permis de conduire aux personnes à risques, ce sont les jeunes 18 – 25 ans

qui seraient les premiers concernés, pas les vieux... Et toc !.

De multiples exemples sont venus illustrer cette mise à l'écart du « vieux » :

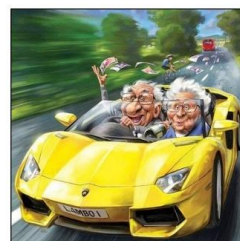
- o La difficulté pour une personne âgée de vivre dans la cité
- o La vie familiale « contrôlée » par les enfants, mécontents de voir leurs parents nouer de nouvelles relations en Ehpad
- o La vie personnelle faite de replis, renoncements, isolements
- o L'économie qui exclut rapidement les « seniors » du système productif
- o Le bouleversement numérique qui accroît l'exclusion



J'ai appris qu'il existe une Charte des personnes âgées dépendantes élaborée en 1987, un Observatoire de l'âgisme créé en 2008, une Journée internationale de l'ONU depuis 2016 ... mais que l'on attend toujours un Traité international sur le droit des personnes âgées . Dans certains pays, comme au Pérou, les vieux n'ont pas de retraite... au Rwanda ou au Congo, une femme seule âgée peut être lapidée... à l'inverse, en Chine, les gens qui délaissent leurs parents sont punis...

Le regard que la société porte sur « les vieux » est sévère et peut avoir pour effet de les priver de liberté.

Bien vieillir, c'est continuer sa vie en existant dans toutes les composantes de son humanité ; c'est se sentir respecté dans la globalité de sa personne ; c'est continuer à changer, à s'adapter... et non pas se conformer au regard réducteur que d'autres posent sur vous... C'est continuer à vivre sans être résumé à son âge...



Yves GRAS

TEMOIGNAGE DE MICHELE BENEVOLE

J'ai quitté Jalmalv avec regret mais, après réflexion, il le fallait. Mes problèmes de santé m'ont mis devant le fait accompli.



J'ai arrêté mes visites à l'EHPAD de Beaurepaire avec peine, quittant les personnes que j'accompagnais, les soignants sympathiques et la grande famille de Jalmalv dont j'ai fait partie pendant 15 ans à la suite du décès de mon père que j'avais accompagné et sur les encouragements d'une amie.

Après avoir beaucoup hésité pour suivre la formation de base obligatoire pour devenir bénévole d'accompagnement et de nature trop réservée, je pensais que je n'en serai pas capable.

Cette formation et le contact avec les autres participants m'ont beaucoup aidé. La formation à l'écoute m'a apporté une meilleure connaissance de moi-même.

J'ai pu vivre ce bénévolat avec grand plaisir, j'ai eu la chance d'accompagner des personnes très attachantes ; elles m'ont beaucoup apporté de la joie quand je voyais le sourire d'une personne heureuse de ma visite. Il m'arrivait souvent de rencontrer des personnes dans la souffrance ou dans la plainte d'être là, ou dans l'ennui.... Après un moment d'écoute et de partage, ça allait mieux ; la séparation devenait difficile, le temps ne comptait plus.

Certaines aimaient chanter, alors on fredonnait des chansons anciennes qui leur rappelaient de bons moments.



Beaucoup aimaient parler de leur passé. D'autres me demandaient de lire des articles du journal, des résultats sportifs... ça engageait le partage, c'était comme des cadeaux.

Les après-midi passaient vite, mes soucis personnels s'effaçaient. Mais parfois, en sortant de l'hôpital, j'avais besoin d'évacuer la nostalgie.

J'ai pu constater que le fait de m'occuper des autres me faisait du bien ; c'est pour cela que maintenant, quand je peux, je vais rendre visite à quelques connaissances qui vivent en maison de retraite près de chez moi. Je visite aussi des personnes âgées et isolées dans mon village pour continuer de vivre ce plaisir de la rencontre. Je pense que ce bénévolat est très utile.

Michèle CANU

Merci Michèle, pour ce temps passé parmi nous !

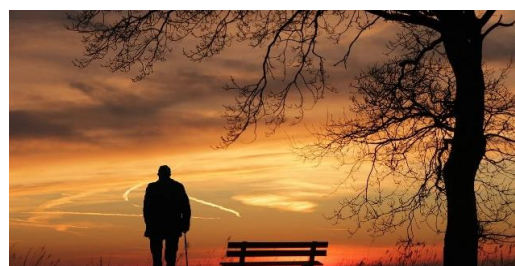
NOTES DE LECTURE

L'ÂGE FRAGILE de Valérie Mollière Récit

« C'est terrible de sentir que l'on est un vieux pour les autres alors qu'on se sent si jeune dans son cœur »

A travers des anecdotes et une galerie de personnages bien réels, Valérie Mollière, infirmière coordinatrice, nous raconte avec beaucoup d'humanité, de douceur et d'humour, le quotidien d'une maison de retraite.

Bien sûr, il est question de dépendance, de solitude, de souffrance voire même de désir de mourir, mais l'auteur nous invite à porter un autre regard « Vieillir ne mène ni à la déchéance, ni au naufrage ; cela nous engage juste sur l'autre rivage »



Une plongée sensible au sein d'un établissement pour personnes âgées dépendantes où tout est dévoilé, sans complaisance ni faux-semblants, avec pudeur et lucidité.

Je trouve ce livre intéressant pour les bénévoles intervenant en EHPAD car Valérie montre combien l'écoute est une solution efficace pour rassurer nos aînés et leur permettre quel que soit leur état de santé de vivre des moments bienveillants, simples et parfois même empreints de bonheur.

Chantal VIVIER

COVID 19, LA SOLIDARITE S'ORGANISE

PAROLE AUX BENEVOLES

Soutien à distance, mieux traverser le deuil, entraïdons-nous, participation à l'accueil des familles, autant d'expériences nouvelles que nous a fait vivre cette crise sanitaire.

Qui mieux que les bénévoles pour nous parler de ces nouvelles expériences ?

SOUTIEN A DISTANCE PAR DES ENTRETIENS TELEPHONIQUES

Affamés : 9 semaines d'écoute autrement

On ne sort pas indemne d'une si longue période de confinement. Chacun de nous en est bien conscient. Les personnes que nous accompagnons en EHPAD, leurs familles, sont certainement encore plus marquées par cet enfermement, cette séparation.

J'ai eu la chance, le privilège de pouvoir, par le téléphone, maintenir le lien avec quelques personnes "isolées" dans leur maison de retraite puis "isolées" dans leur chambre. J'ai pu aussi garder le contact avec plusieurs membres de leur famille.



J'ai surtout "écouté" leur tristesse d'être coupées du monde, séparées les uns des autres : "J'en ai assez", "je n'en peux plus", "je ne sais plus où j'en suis", "je n'ai plus envie de vivre", "nous sommes en prison", "je ne peux plus parler avec ma voisine", "on est seul".

J'ai "partagé" leur peine, leur joie quand ils ont pu revoir une fille, un petit-fils, un papa, une maman : "mais il y avait du bruit", "je suis sourd", "je n'entendais rien", "je voulais les serrer dans les bras", "les toucher".

J'ai "consolé": "oui mais vous les avez vus, c'est bien".

La sensation, le sentiment que enfermées dans leur peine, ces personnes ainsi que leurs familles voyaient davantage la partie vide du verre plutôt que la partie pleine.

J'ai "soutenu" : "dans 4 mois vous aurez 100 ans,

vous allez tenir quand même jusque-là", quand le désespoir me paraissait trop grand.

J'ai "reçu" leur merci, leurs jolies phrases : "quand je vous entends c'est comme si le soleil rentrait dans ma chambre. Je souris"

Ecouter, partager, consoler, soutenir, recevoir aussi d'une autre façon. Il m'a manqué bien sur la présence, le corps, le visage souriant ou triste. Ecouter autrement. De très bons moments profonds en tout cas pour moi et je l'espère pour ceux que j'ai rencontrés.

Marie Hélène BEAL

ECOUTE A DISTANCE

Cette période de confinement a changé nos pratiques Je ne rencontre plus les personnes mais je les écoute... au téléphone.

On peut dire : "ce n'est pas pareil", certes mais ce qui est surprenant et sans doute lié à cette période très particulière, c'est une intimité plus grande qui s'instaure entre l'accompagnant et l'accompagné. Ces personnes, accompagnées au téléphone, sont les mêmes que j'accompagne habituellement et pour autant, elles m'ont fait part de moments plus intimes de leur vie comme si j'étais devenue quelqu'un de plus proche.

Se trouvent-elles plus face à elles-mêmes qu'en face de moi ? Ou privées de relations amicales, avec un minimum de contacts physiques, ont-elles un besoin de proximité tel que l'accompagnante que je suis, devient celle qui est là, qui ne change pas, qui toujours écoute avec bienveillance ? Ou encore, sans mon regard porté sur elles, s'enhardissent-elles pour parler de leurs émotions activées par le confinement ?

C'est pour moi, accompagnante, une surprise de recueillir ainsi **des témoignages encore plus profonds**, plus vrais, plus émouvants aussi. Ces témoignages révèlent une telle réflexion sur soi qu'ils devraient rester en soiMais quel courage pour oser porter cette réflexion à nous, accompagnants et, quel cadeau !



J'ai l'impression de redécouvrir ces personnes !

Françoise COTTA-BERNARD

SUPERVISION DES VISITES DES FAMILLES à l'EHPAD de Saint Pierre de Bœuf

L'hôpital de Saint Pierre de Bœuf a fait appel à Jalmalv



Vers la mi-avril, les soignants de l'hôpital de Saint Pierre de Bœuf – où aucun cas de covid n' a été identifié - ont proposé aux bénévoles de Jalmalv d'assurer l'encadrement des visites des familles aux personnes résidant en EHPAD. Cette procédure avait été examinée au préalable dans le cadre du GHT – Groupement Hospitalier Territorial.

Après entente avec les responsables de Jalmalv, les deux bénévoles, Catherine et Yves, à raison de 3 après-midi par semaine, mardi-mercredi- jeudi - ont pris en charge l'accueil des familles.

Cadre des visites: le SAS d'entrée au 1^{er} étage de l'hôpital, où deux rangées de tables séparées par un écran en plexiglass accueillait d'un côté le résident, de l'autre un ou deux membres de sa famille.



Rôle des bénévoles : réceptionner les familles à l'entrée de l'hôpital fermée à clé, s'assurer du respect par les visiteurs des gestes barrière (prise de température frontale, lavage des mains, port du masque) et surveiller que les marchandises et objets divers apportés par les familles transitent bien par un circuit spécial comprenant une quarantaine. Faire respecter également les horaires de visite et nettoyer les lieux entre chaque visite.

Côté établissement, et en liaison avec la secrétaire de l'accueil, qui organisait les rendez-vous des familles, les bénévoles devaient s'assurer du retour en chambre des résidents avec l'aide du personnel.

Pour ne pas être vecteur du virus covid 19, les bénévoles devaient rester dans un périmètre restreint – entrée extérieure – sas vitré où se déroulaient les visites – hall et bureau d'accueil de l'hôpital. Pas question d'aller dans les chambres pour faire des visites aux personnes habituellement rencontrées, notamment celles en SSR qui elles, n'avaient pas droit aux visites dans le SAS.

Ce travail de supervision fait-il partie du rôle des bénévoles Jalmalv ?

Ne leur a-t-on pas demandé de pallier les insuffisances en personnel de l'hôpital ?

Ces questions ont été examinées. Et la situation exceptionnelle entraînée par cette épidémie de covid 19 qui a conduit à mettre les résidents des Ehpads en isolement dans leur chambre – matin, midi et soir – avec la surcharge de travail qu'on imagine pour le personnel, a incité les bénévoles à « y aller »

- pour apporter un peu d'oxygène au personnel, autrement qu'en applaudissant à leur fenêtre à 8 heures du soir...
- mais aussi pour participer à ces grands moments d'émotion qu'ont été les retrouvailles des résidents avec leurs familles.

En plus de la prise en charge « technique » des rencontres, les bénévoles ont aussi apporté leur aide aux échanges des résidents très sourds ou un peu désorientés, afin de leur permettre de communiquer avec leurs proches. Ils ont également accompagné, pendant les temps de visites des résidents présents dans le hall et contribué à rassurer les familles par des échanges brefs, mais souvent intenses- avant et après visites.

Si la finalité de l'accompagnement du bénévole Jalmalv c'est d'apporter un mieux-être aux résidents et à leurs familles, alors, nous pensons que notre contribution à ces visites de familles rentre bien dans ce cadre.

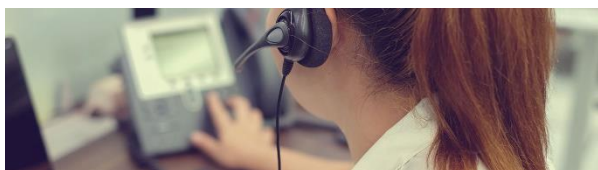
Catherine DELORD – Yves GRAS

PLATE-FORME

"MIEUX-TRAVERSER-LE-DEUIL".

Chaque écoutant doit choisir un créneau horaire où il y a peu d'écouter déjà inscrits.

Cela m'a permis d'expérimenter une nouvelle façon "d'écouter" en "tchatant" !



C'est nouveau et intéressant : les "appelants" écrivent et voient ce qu'ils écrivent. Leurs émotions en sont plus fortes car ils sont confrontés à leur réalité "écrite". Et nous, "écouter", nous avons le temps de réfléchir à ces émotions exprimées avant de répondre.

Nous pouvons également inviter nos interlocuteurs à passer en "audio" ou en "visio".

Les appels ont en commun le deuil. Ce deuil peut être suite à un décès récent ou ancien, lié au Covid19 ou non et, pour un deuil ancien, il est souvent réactivé par l'atmosphère du confinement.

Cette expérience inédite est l'occasion pour les accompagnants de se renouveler, s'enrichir. Et pour les "appelants", elle est l'occasion de connaître une forme de solidarité peu connue avant cette pandémie.

En conclusion, je me rends compte que l'accompagnement est pluriel.

Si notre présence est socialement indispensable, elle peut, en certaines circonstances, être remplacée avec bonheur par une autre forme de présence. Ce qui compte c'est être là, à l'écoute...

Françoise COTTA – BERNARD

Jeu: « A VOS SOUHAITS »

Un outil pour faciliter l'expression des souhaits pour la fin de vie et aider à les communiquer aux proches et aux soignants



Un jeu de 44 cartes pour réfléchir à ma fin de vie

Pour connaître mes priorités
Pour dire ce qui compte pour moi
Et pouvoir le dire aux autres
Pour être au clair avec moi même
Pour prendre conscience de ce qui est important
Pour le mettre en mots
Pour m'affirmer en face des autres
Pour oser dire
Pour dialoguer
Pour me faire entendre
Pour me préparer à vivre ma vie jusqu'au bout
Comme je le souhaite

JALMALV Jusqu' A La Mort Accompagner La Vie est à l'origine du mouvement des soins palliatifs en France qui défend une approche humaine de la fin de vie, prenant en compte la globalité de la personne et pas seulement les aspects médicaux.

La Fédération et les associations qui la composent défendent une éthique de l'accompagnement du malade en fin de vie et de son écoute, permettant à celui-ci de vivre jusqu'au bout tout en gardant sa place dans la société.

Elles luttent contre l'isolement et l'abandon des personnes fragilisées par le grand âge, la maladie ou le handicap. Elles s'appuient sur des valeurs de dignité, solidarité, et respect.

Pour en savoir plus: <http://www.jalmalv-federation.fr>.

REGLES DU JEU

1. Répartir les cartes en 3 piles, dans l'ordre suivant:
 - très important pour moi
 - important pour moi
 - peu ou pas important pour moi
2. Ensuite aligner chaque pile et classer les cartes par ordre de priorité décroissante
3. Ajuster le classement jusqu'à obtenir une suite de 10 cartes dans la 1ère catégorie «très important pour moi». Ce travail d'ordonnancement peut se faire seul ou en dialogue selon le contexte.

SELON QUELLES MODALITES?

- **Seul:** C'est un moyen de clarifier pour soi même ses choix et ses priorités, de réfléchir à ce qui a de l'importance pour la fin de sa vie.
- **En accompagnement:** Le jeu de cartes peut vous être proposé par un soignant, un bénévole ou un parent, pour vous aider à déterminer ce que vous voulez ou pas pour votre fin de vie, et réfléchir à l'accompagnement le plus adapté à vos attentes.

Commande : Presses Universitaires de Grenoble
15 rue de l'Abbé Vincent 38600 Fontaine
04 76 29 43 09

Coût d'un jeu: 10 €

GROUPEMENT HOSPITALIER DE TERRITOIRES VALRHONE SANTE

PRESENCE DE JALMALV EN 2019



ETABLISSEMENT	Nombre d'heures
Centre Hospitalier Lucien Hussenl	799
EHPAD Bellefontaine	312
CH Beaurepaire	246
CH Condrieu	227
Clinique Trenel	209
CH Saint Pierre de Bœuf	199
Domicile	149
EHPAD L'Argentière	116
EHPAD Jardin	95
CH Givors	71
EHPAD Le Dauphin Bleu	66
SSR Saint Prim	59
CH Pélussin	53
EHPAD Vallis Aurea Saint Sorlin	51
Calydial	37
EHPAD Luzy Duffeillant	32

LE LIEN

Bulletin de Jalmalv - Vienne
 Directeur de la publication **Danièle BAILLET**
 Rédactrice en chef : **Jacqueline Croizat**
 Comité de Rédaction : **Chantal Vivier - Jean Pierre BEAL - Yves Gras**
 JALMALV 112bis 114 av Gal Leclerc 38200 Vienne

